



Mesure des arrières effets de différentes vitesses de croissance en post-sevrage

Contexte et objectifs du travail

Réduire l'importance des troubles digestifs en post-sevrage peut s'envisager par l'utilisation d'un aliment moins concentré sur le plan nutritionnel, associée ou non à la mise en place d'un rationnement et à la distribution de sources de fibres ou autres composants alimentaires.

Ces pratiques ont généralement pour conséquence une diminution du poids des porcelets à l'entrée en engraissement.

Aussi l'impact d'une réduction de la vitesse de croissance en post-sevrage sur les performances ultérieures en engraissement ainsi que sur les caractéristiques de carcasse à l'abattage mérite d'être évalué afin d'en déterminer les conséquences sur le plan technico-économique.

Cette étude **compare les performances zootechniques et les caractéristiques de carcasse de porcs soumis à différents traitements expérimentaux en période de post-sevrage.**

Ces traitements sont à l'origine d'un écart de poids vif à l'entrée en engraissement.

Les résultats de quatre bandes de porcs à l'engrais sont exploités.

Les traitements expérimentaux de post-sevrage portent sur la conduite d'élevage ou la composition en acides aminés des aliments.

Principaux résultats

La modification de la qualité nutritionnelle de l'aliment distribué en post-sevrage, même si elle conduit à une diminution du poids vif des porcs, est sans conséquence sur la vitesse de croissance des porcs en période d'engraissement.

De même, il n'est pas mesuré d'effet sur les caractéristiques de carcasses.

Finalement, nos résultats conduisent à considérer qu'un écart de poids obtenu en fin de post-sevrage aura tendance à rester du même ordre de grandeur en cours d'engraissement.

Aussi, cela laisse une large place à des **pratiques nutritionnelles** peut-être moins intensives en post-sevrage, eu égard à l'importance des troubles digestifs parfois rencontrés à ce stade en élevage de production.

Il semble en outre que les porcs plus légers en sortie de post-sevrage présentent parfois un indice de consommation diminué, en relation sans doute avec l'évolution des besoins d'entretien au cours de la période d'engraissement, mais cela mérite des évaluations supplémentaires pour être confirmé.

En revanche, lorsque la qualité des conditions d'élevage varie en post-sevrage, l'effet sur les performances des animaux en engraissement est difficile à déterminer.

Nos résultats font apparaître des résultats contradictoires avec, dans un cas, un gain pondéral qui est conservé voire accentué en cours d'engraissement alors que, dans l'autre, les porcs améliorent leurs performances et compensent totalement le déficit de poids vif initial.

En fait, ces derniers résultats mettent en évidence une **interaction complexe entre statuts sanitaire et nutritionnel des animaux** qu'il est difficile d'appréhender.

De même que dans le cas de la conduite alimentaire en post-sevrage, les conditions d'élevage durant cette période n'ont pas d'effet sur la qualité des carcasses à l'abattoir.

Cette constatation confirme **le peu d'impact de la période de post-sevrage sur la teneur en muscle des carcasses.**

Financeurs :

Programme national de développement agricole et rural

Contact responsable de l'action

Didier GAUDRÉ
(didier.gaudre@ifip.asso.fr)

En savoir +

Formations et interventions

Sessions de formation intra ou inter-entreprises

Publications

- JRP 2011
- Techniporc 2011

Autres transferts

Présentation et discussion de ces résultats avec les industriels de la fabrication d'aliment.